



Alliance Française  
Cambridge

## Literature in Time n°10 – 23/03/2021

### Texte 2 : Extrait des *Tragiques*

Je veux peindre la France une mère affligée,  
Qui est entre ses bras de deux enfants chargée.  
Le plus fort, orgueilleux, empoigne les deux bouts  
Des tétons nourriciers ; puis, à force de coups  
D'ongles, de poings, de pieds, il brise le partage  
Dont la nature donnait à son besson l'usage ;  
Ce voleur acharné, cet Esaü malheureux  
Fait dégât du doux lait qui doit nourrir les deux,  
Si que, pour arracher à son frère la vie,  
Il méprise la sienne et n'en a plus d'envie.  
Mais son Jacob, pressé d'avoir jeûné meshui,  
Ayant dompté longtemps en son cœur son ennui,  
A la fin se défend, et sa juste colère  
Rend à l'autre un combat dont le champ est sa mère.  
Ni les soupirs ardents, les pitoyables cris,  
Ni les pleurs réchauffés ne calment leurs esprits ;  
Mais leur rage les guide et leur poison les trouble,  
Si bien que leur courroux par les coups se redouble.  
Leur conflit se redouble et fait si furieux  
Que d'un gauche malheur ils se crèvent les yeux.  
Cette femme éplorée, en sa douleur plus forte,  
Succombe à la douleur, mi-vivante, mi-morte ;  
Elle voit les mutins tous déchirés, sanglants,  
Qui, ainsi que du cœur, des mains se vont cherchant.  
Quand pressant à son sein d'un amour maternel,  
Celui qui a le droit et la juste querelle,  
Elle veut le sauver, l'autre qui n'est pas las

Viola en poursuivant l'asile de ses bras.  
Adonc se perd le lait, le suc de sa poitrine ;  
Puis aux derniers abois de sa proche ruine,  
Elle dit : "Vous avez, félons, ensanglanté,  
Le sein qui vous nourrit et qui vous a porté ;  
Or vivez de venin, sanglante géniture  
Je n'ai plus que du sang pour votre nourriture !